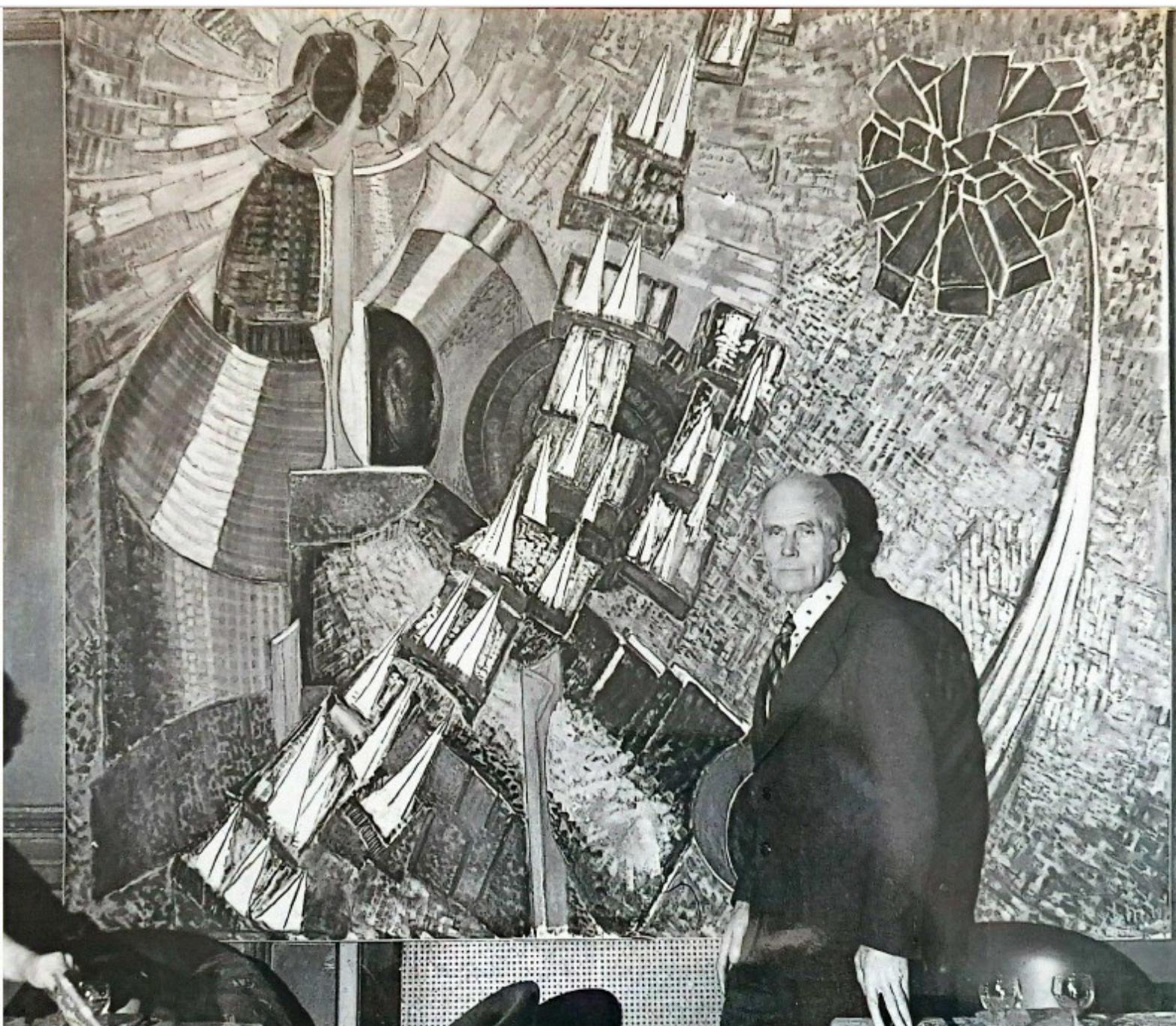
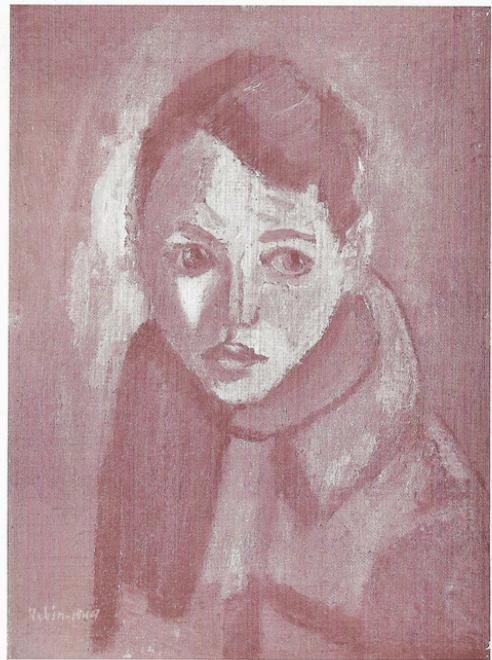


Document

Sven Rybin

Fragment d'une vie d'artiste.





Sven Rybin

GALERIE JAQUESTER

23/5-15/6-1977



Sven Rybin, qui vit et travaille à Paris depuis bientôt 30 ans, ne s'est manifesté que très rarement. C'est donc à une découverte que nous convions les amateurs, aujourd'hui. La qualification « peintre cosmique » qu'il se donne volontiers ne doit pas restreindre son art à quelque recherche cérébrale d'une expression philosophique. Sven Rybin est pleinement peintre : il a un amour et un sens rares des couleurs, une subtilité extrême de valoriste aussi. Il crée les rythmes les plus divers, les plus attachants et les plus convaincants. Il les matérialise en objets aux formes puissantes et légères à la fois, combinées en toute souplesse et virtuosité. Son talent s'exalte dans l'intuition des lois les plus fondamentales de la création, de la vie. Sven Rybin est autant un voyant qu'un créateur, nul ne peut contester son originalité, sa richesse d'imagination, ni la très haute valeur picturale de son œuvre.

Robert Vrinat

« UN MONDE COSMIQUE »

SVEN RYBIN

Sven Rybin

Hej Sven

Unni och jag har nu donerat din tavla Grandiosa Formationer till Odd Fellowlogen 47 Sofia och Brödralogen 90 Clementia.

Som Du ser på bifogade folder är den placerad i vår matsal och pryder verkligen sin plats.

Både Unni och jag mottar ständigt tacksamhet och lovord för gåvan.

Den är ett smycke i vår matsal och alla njuter av den. Det skall bli en belysning på den men elektrikern har ännu inte utfört detta arbete.

Tack Sven för den fina tavlan.

Vid flytten till Helsingborg blev det en buckla i väven. Vi lagade den och renoverade även den med bladguld försilvrade ramen. 22.000:-

Flytten måste göras med en lyftkran från vår lägenhet och stor lastbil med fyra man. Det kostade drygt 19.000:- De kan ta betalt i Sverige.

Vännerna
Unni Lars-Erik
Unni och Lars-Erik

Drottninggatan 5

252 21 Helsingborg

*Son Excellence, Ingemar Hägglöf, Ambassadeur de Suède
à Paris, nous fera l'honneur de sa présence lors du
vernissage de l'exposition « Un Monde Cosmique » de
Sven Rybin.*

« A travers les Salées » Son Rybin 1er exposition à Paris Galerie Librairie Palmes Pl. St Sulpice Roger-Marx, Jacques Salomon une bouleversante lettre inédite de Claude

ARTS

EAUX-ARTS

LITTÉRATURE

SPECTAC

nt-Honoré - ELY. 21-15

Directeur : Georges WILDENSTEIN

Vendredi 14 décembre 1955

La peinture et ses témoins (VIII)

LIONELLO VENTURI :

“ L'art moderne n'a pas fini de nous étonner ”

ENT le masque du comte Forza que M. Lionello Venturi nous présente tout d'abord. Cette ressemblance enregistrée on remarque ensuite les pupilles démesuré- se dans l'air d'invisibles formes, cependant qu'il me confie les raisons qu'il a d'aimer la peinture :

— Le grand bonheur de mon existence



Un article de Jacques Perret

OPINIONS VIOLENTES

et hâtives
sur les Beaux-Arts

CRIVANT pour de journal

a besoin de toutes les complicités pour survivre tant soi peu dans la marée du collectif qui charrie le mauvais goût en armes et en détail. Ce déni

EST le masque du comte Forza que M. Lionello Venturi nous présente tout d'abord. Cette ressemblance enregistrée on remarque ensuite les pupilles démesuré- se dans l'air d'invisibles formes, cependant qu'il me confie les raisons qu'il a d'aimer la peinture :

— Le grand bonheur de mon existence

EST le masque du comte Forza que M. Lionello Venturi nous présente tout d'abord. Cette ressemblance enregistrée on remarque ensuite les pupilles démesuré- se dans l'air d'invisibles formes, cependant qu'il me confie les raisons qu'il a d'aimer la peinture :

— Le grand bonheur de mon existence

LES PROPOS DU VENDREDI

LES BUREAUX

Au début de ce mois, les commerçants se sont mis en grève. Même les bouquinistes fermenteront leurs boîtes sur les quais, pour s'en aller faire une partie de boules. J'entends l'un d'eux bougonner :

— Il y a de quoi la perdre !... la boule !

Je me suis fait expliquer le pourquoi de la chose.

— Eh bien ! voilà, monsieur, le parlement vote des lois ; celles qui plaisent au gouvernement ; mais elles sont ensuite appliquées par l'Administration ; et alors, c'est là que tout se complique ; les textes législatifs sont complétés par des textes d'application élaborés par ces messieurs de l'Administration, et de là viennent tous nos malheurs. Nous sommes gouvernés par les bureaucratiques !

Déjà, en 1793, Saint-Just dans un rapport au Comité du Salut public dénonçait la Bureaucratie et ses méfaits. Une Bureaucratie qui était (et qui est restée) plus tyannique encore que la monarchie.

« Les bureaux ont remplacé le monarchisme, s'écriait le tribun révolutionnaire. Le démon d'écrire nous fait la guerre et l'on ne gouverne point. »

Les choses n'ont pas changé. Un confrère cite l'exemple qui suit. Il s'agit d'une instruction figurant au B.O.C.I. et concernant le pain de consommation courante. Lorsque ce dernier est



LES EXPOSITIONS

Au Musée municipal d'Art moderne, 11, avenue du Président-Wilson, se tient le Salon des femmes peintres où nous avons retrouvé avec plaisir les envois d'Anne-Marie Joly, Thérèse Aufgray, Irène Barcy, avec des paysages très poétiquement établis, les excellentes natures mortes de Renée Halpern et Yvonne Lamy, les toiles de Landver, Schmitt, Janette Schoeller, Martinez-Richter, les compositions lyriques de Castéra et Jacquier, Hélène Marre, Pauline Peugniez. La section de gravures est remarquable grâce aux envois de Runacher, GINETTE Sexer, Révo-Rémy, Véron, Milleva. Une révélation : la naïve Madeleine Parade, décidément bien inspirée. Parmi les jeunes, il faut retenir Broudic qui apporte une vision nouvelle. Mary-Dorat expose des émaux de très belle qualité et Henriette Fouquet a remporté le prix annuel pour ses céramiques d'un authentique raffinement.

GALERIE WELTER
49, avenue de Versailles - BAG. 88-66
Chollat - R. Cinière - La Vernède
Montangerand - L. Noël - Ogier
Petiteville - Worms
Du 20 mars au 3 avril

ment. Côté sculptures, c'est Françoise Bianchi qui a obtenu le grand prix pour des œuvres d'une grande distinction de forme. A noter encore les sculptures de Marthe Schwenck, Montalti, Xenia et Rosensstock. Bref, un Salon plaisant et dynamique.

A la Galerie Vendôme, 12, rue de la Paix, il faut signaler les débuts

réve et la féerie plastique. L'on est séduit par leur allure massive, la richesse de la matière et leur exquise beauté. Rien n'est laissé au hasard. Tout est fortement composé, selon une volonté délibérée. La

GALERIE CAMBACÈRES
15, rue La Boétie (8^e) - ANJ. 29-66
GIRAUDON
AQUARELLES
Jusqu'au 28 mars

magie des couleurs s'allie à l'élégance des formes.

Sven Rybin crée un monde où l'imaginaire est roi. Devant ces espaces infinis l'on ressent une inquiétude métaphysique. L'on est pénétré par un sentiment de crainte, de panique. Mais l'on est amené à penser que l'homme pourra se rendre maître du cosmos, dont l'artiste a su illustrer les aspects les plus inattendus.

Mais il demeure que Sven Rybin est un plasticien comme l'on en rencontre peu. Il est au meilleur de sa forme et parvient à une maîtrise qui force l'estime et le respect.

André WEBER.

GALERIE VENDOME
12 rue de la Paix
HINSBERGER
18 mars - 4 avril

EXPOSITION PIERRE-FLEURY :
LA MER

« HOMME libre toujours tu chéries la Mer ! » Ce vers de Baudelaire pourrait bien servir d'épigraphes aux quelques toiles présentées à la Galerie Marcel Bernheim, rue La Boétie, œuvre du bel artiste qu'est Pierre Fleury. Il y a là un goût singulier de la recherche de la forme et du mouvement incessant de la mer, qui inspire toujours peintres, musiciens et poètes.

Claude Debussy, par une admirable fresque musicale, avait exalté la majesté de l'Océan. Ainsi sons et couleurs se répondent lorsqu'un peintre à son tour prend en main le pinceau. Et Pierre Fleury, par une studieuse contemplation et une observation très aiguë, nous engage à exercer notre œil sur la multiplicité changeante des vagues, dans leur perpétuel et obsédant déroulement selon une monotonie qui n'est qu'apparente pour celui qui sait voir.

Notations précieuses et subtiles ne rappelant en aucune manière les paysages d'atelier, traduisant différents états : calme plat, ou paroxysme de tempête, et les divers stades de la brise et du temps. Marines, sans bateau ni voile à l'horizon, évoquant la profonde solitude et donnant correspondance à une haute spiritualité.

Infinie variété de description, sous une technique singulièrement habile et originale qui se complait aux stries et à la hachure, par facettes et masses d'eau ; petites sillons parallèles et traits

ébâche avec un papier, par exemple : « Mangez du fromage » ou bien « N'oubliez pas la pause café » ou encore « Le papier facilite la vie », la T.V.A. s'applique à 6 %.

Mais si la publicité est établie en relation avec la nature ou la qualité du pain, si par exemple sur le papier figure la mention : « Mangez du fromage avec le pain X... » ou bien « Faites votre pause avec le café Z... » alors, c'est la T.V.A. à 13 % qu'il faut appliquer. »

Ne me demandez surtout pas de vous expliquer ce mystère. Mon confrère qui est au courant de la chose y renonce lui aussi. » Je m'arrête dans cette citation ubuesque, dit-il. Elle est loin d'être unique. Il suffirait d'évoquer les ventilations à opérer entre T.V.A. et taxes parafiscales lorsqu'il s'y ajoute, pour démontrer que depuis Saint-Just on a perfectionné l'art des complications administratives. Les importateurs de textiles, de montres, d'articles en cuir, etc., ne me démentiront pas. »

C'est ainsi que l'Administration est devenu un nouveau pouvoir exécutif dont le premier souci semble être de rendre inexécutable les textes votés par le législateur et transmis par le gouvernement.

La Bureaucratie est ainsi restée la maladie française de tous les temps, de tous les régimes, de toutes les Républiques, y compris la Cinquième.

De Saint-Just à Courteline, le mal n'a fait que se développer. Il est aujourd'hui plus tyannique et triomphant que jamais. Une campagne nationale devrait être entreprise pour le combat- tre enfin, énergiquement.

Ce n'est pas, hélas ! l'O.R.T.F. qui s'en chargera.

Jean de LA TOUR.

avec un égal bonheur dans la composition et le dessin, à travers des thèmes imaginaires d'une réelle beauté plastique. Ce

GALERIE ROR VOLMAR

58, rue de Bourgogne - INV. 9543

URSULAA SCHNEIDER

Jusqu'au 1er avril

peintre visionnaire ne manque ni de souffle ni d'invention. Il y a, chez lui, une veine épique très troublante de suggestions, et il n'est pas exagéré de parler de révélation à son propos.

À la Galerie Ror Volmar, 58, rue de Bourgogne, le jeune peintre flamand, Henri Jonas, déploie un expressionnisme poétique qui fait la part belle au rêve.

GAL. HENQUEZ-SAINT-JOIGNY

96, rue de Rennes, Paris (6^e)

DAMBIER DE ROSE
EDOUARD MOCAER

Du 1er au 26 avril

LA Galerie Henquez Saint-Joigny, 96, rue de Rennes, accueille le grand peintre suédois Sven Rybin, dont les compositions ont, à première vue, un caractère insolite. Sur le thème inépuisable du cosmos, il nous propose une série de toiles très structurées, aux rythmes hardis, dont les titres sont très évocateurs : « La nébuleuse d'Andromède », une incomparable réussite, « Accords cosmiques », « Cosmogonie », « Icare », « Ondes sphériques », « Réfraction de lumière », « Tourbillon incandescent ».

Il y a chez lui une recherche dans l'invention, très singulière. Il use d'un dynamisme coloré, très saissonné. Tout son univers est placé sous le signe de la poésie pure, des harmonies les plus expressives. Savamment architecturées, ses toiles ont une puissante envoûtement lyrique. Elles obligent à la méditation et débouchent sur le

Salles Wilson, 11av. Pt. Wilson
EXPOSITION
COMPARAISONS
10 mars 1969 13 avril
UN CONDENSÉ DE TOUT L'ART ACTUEL

FASSIANOS

Galerie Paul Facchetti

17, rue de Lille, Paris

COMME une hostie sur un vin de messe, la peinture s'en vint à potron minet. Le pot de fleurs, sur la margelle, perd ses feuilles au vent du printemps et les corbeaux volent en masse. Au début soufflait la tempête, ce matin saute un souffle, deux, trois qui se mêlent et déroulent des écheveaux de senteurs, des vide-ordures de poussières, des épluchures de quatre saisons sur les arrière-train d'impossibles ménagères, encloîtrées comme des lutins. A claqué-fesses, les filles vont écouter les abbés, Mardi-Gras pour les ex-voto, cierges drapés de bas de laine, les sous cloپent avarement et les couleurs ont de la peine, portent chagrin avec orgueil, encrépées à la Chandeleur.

acrochant par éclairs la lumière sur la crête des flots amoncelés.

Cette puissante étude des vagues, poursuivie avec patience et curiosité, Pierre Fleury semble l'avoir entreprise pour montrer la variété infinie des images de la mer et une trompeuse apparence d'uniformité. Chaque vague est nouvelle.

Cet art instruit et captive, par l'étonnante sûreté du dessin, par le choix, la justesse et la délicatesse de la couleur.

Citons de cette exposition (qu'une remarquable notice d'Henri Queffélec présente au catalogue) quelques toiles significatives d'un art très personnel : menace de grains à l'aurore, crachin à midi, clapot, clair de lune, grain cyclonique, sous le vent de lames par gros temps.

Aspects séduisants et changeants de la mer, tantôt ciel d'éclaircie ou nuages noirs d'ouragan.

Martin SALVADORI.

TRISTAN CATROUX

Galerie Katia Granoff

place Beauvau, Paris (8^e)

L'HUILE trahit son homme, elle lui casse les dents et augmente son poids. Mais l'aquarelle l'ilibre et l'amaigrît. Il rajeunit, il gambade entre les plages et l'océan, entre les mâts et les nuages, fait la mouette par gros temps. Quelques traits, quelques ombres et des clartés étendues, des masses transparentes où les jeux de l'eau et les surprises du pinceau fabriquent d'agréables petites choses. Le soleil tombe dans une crique et la vague remonte jusqu'à mouiller le ciel, jusqu'à laver la pluie, goutte à goutte en fausse bonhomie. La gentillesse sans bavures, la politesse sans excès, on marche, on passe, on se retourne, on pose un pied, on pose un œil. Poussez rentrer vos lunettes noires, rien ne pourra blesser votre rétine, à moins que la dame qui vous précéde et s'exclame avec des ronds de bouches, aussi bruyante qu'une chasse d'eau, ne vous plante son index et ne vous éborgne au nom d'un artiste, ou d'une maladresse. A force d'avoir été lavée, la couleur disparaît dans le grain du papier, elle se fane sous les embruns et se grisaille par timidité. Elle ressort bleuette, jauvette, rosette. C'est une Bretagne anémisée, vierge abandonnée qui n'a pas encore usé de plastique, mais a briqué son infirmerie.

Raymond MARQUES.

Naissance

Béatrice, Fabienne et Richard Casanova ont la joie de faire partie de la naissance de leur petite sœur, Axelle.

Que M. et Mme Jacques Casanova, nos amis et les heureux parents trouvent ici toutes nos félicitations, qui vont aussi à notre collaboratrice Claude Casa, leur tante, et à notre excellent confrère et ami, Philippe Casanova, le journaliste parlementaire bien connu, qui voit ainsi augmenter le nombre de ses petits-enfants.

Nos meilleurs vœux à la petite Axelle.

Mariage

C'est avec plaisir que nous apprenons le mariage de M. Bernard Ricard, président-directeur général de la Société Ricard avec Mlle France Nikravesh.

A Mme Louis Thiers, sa grand-mère, à M. et Mme Paul Ricard, « Juvénal » adresse ses sincères félicitations et ses meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux mariés.

de la radio française est bien reconnue. Mais il fut un apprenant le monde, et bien portrait de un chat noir à œuvres de la

Ce sont, depuis l'invention de la peinture, des noms que la critique égrène comme les grains d'un chapelet sans trop savoir pourquoi. Ils m'ont tous l'air de désigner les grands favoris de l'Union des Collectionneurs, et leurs œuvres de révéler les goûts profonds de



Suzanne Roger. — La création d'une cité.

choses, malgrés l'insécu-
main en noires silhouettes
faîsées au travail et aux
dans les cités renaissantes
campagne polonaise.

C'en est assez pour que
suggestions d'une person-
ingéniosité plastique qui
autant de messages d'opti-
me alimentent les rêverie
l'imagination des hommes.

G.



— Portrait de Mme Maurice Denis.

bonnet d'âne !

Il voit avis un
ne peut se per-
représenter sous
mauvais élève
fonctionnaire qui
a obtenu tel suc-
cident de lui ?

Le caricaturiste
pas son mauvais
dictionnaire bonnet
sol. L'image est
caricature n'é-
mechante !

Car les juges, M. Bruguier Pa-
fit remarquer, n'avaient pas à
se des meilleurs
ce temps, Mi-
nus donc le pré-
Bogot, le chef
bonnet d'âne des

Il va de soi que ce droit-là
disparaît avec l'art de la cari-
cature le jour où l'on interdit
toute opposition politique.

Et n'est-ce point cette volonté
bien arrêtée du gouvernement de ne plus souffrir aucune
opposition ?

Elle est, ici, délit et vous vaut
l'amende. Là, on sait que l'opposition devient crime, atteinte à la sûreté intérieure et extérieure et qu'elle est possible de la prison ou de la mort.

A TRAVERS LES GALERIES

Naïfs en panorama

(A la galerie Dauisset, jusqu'au 1^{er} avril.) Poursuivant ses expositions d'ensembles historiques, la galerie nous convie à une promenade chez les naïfs. Ils sont à tous, ou presque : Baudant, Bombois, Lefranc, Rimbart, Séraphine, Vivin, Dechelette, entourés d'étrangers comme Scottie Wilson, Hirshfield et des collègues du dimanche moins célèbres comme Belle, le fort des halles, le dompteur Jim Frey, la bergère Existence, Hellé, Lamy, Ramandé, Fous, etc... Il faudrait qu'on en finisse avec l'attendrissement et le sentiment d'un ridicule touchant qu'on exprime généralement devant ces peintures populaires. Qu'on se rappelle qu'ils sont une constante de l'art à travers les siècles, que les naïfs d'aujourd'hui en France donnent la main aux « naïfs » du monde entier et de tous les temps. Il y a certainement beaucoup à apprendre d'eux. Sans en rire.

Galerie HENRI TRONCHE
6, avenue Percier. BAL. 04-19

GIROL
jusqu'au 29 mars

**COURS
DE MOSAÏQUE**
(Ecole de Ravenne)
par SEVERINI

**COURS
DE CÉRAMIQUE**

(Ecole de Faenza)
par Gio COLUCCI
et A. DE FELICE

Tous les jours, de 14 h. à 18 h.
17, r. des Marguetties Paris-12^e
Téléphone : DID. 71-66
M^e Pte de Vincennes - Picpus

Galerie André MAURICE
« ARTS APPLIQUÉS »
Meubles, tableaux, objets d'art
140, b. Haussmann, jus. 4 avril

GUY SPITZER
REPRODUCTIONS
de TABLEAUX de MAITRES
14, rue La Boétie. AN. 00-32

Vendredi 20 mars, à 14 heures,
à la GALERIE MAL, 18, rue
Bonaparte, aura lieu le vernissage
d'une exposition de céramiques inédites de JEAN et JO
AMADO.

La Maison de la Pensée
Française, 2 rue de l'Elysée
BOURDELLE
Exposition de Sculptures et
Dessins
A partir du 21 mars,
Tous les jours de 10 h. à 18 h.

Nature mortes

(A la Galerie Palmes jusqu'au 13 mars). Sven Rybin, 38 ans, Suédois, s'est formé seul. Il a exposé à Stockholm en 1949, puis à Paris, en 1951 déjà. Il s'agit d'une peinture riche de matière, un peu lourde, sans beaucoup d'air, bien pleine mais, dans son cadre si sobre, très vivante. Les natures mortes de Rybin, se remarquent par leur grande délicatesse, assez surprenante à vrai dire chez un manieur de palette aussi rude, par une certaine douceur médiévale qui se dégage de ces objets posés au hasard, pour leur ligne, sur un fond uni, par le frémissement intense qui se dégage de ce grand calme de la couleur. Je ne sais quel est l'avenir de Rybin, peut-être dans des œuvres plus franchement couvertes à la nature, plus larges, peut-être à des compositions plus recherchées où le don de précision de l'artiste se ferait plus librement jour.

La danse et l'ère atomique

(A la Galerie Durand-Ruel jusqu'au 21 mars). Mme Alice Braun est une passionnée de la danse. Elle la peint, elle la dessine ou la pastellise. Envols de tutus, courses en couilles, le lac des Cygnes, Gisèle. Je me demande pourquoi, dans leur ensemble, les peintures de la danse sont aussi fades. Y a-t-il incompatibilité entre la danse et la peinture ? Qui sans doute, si l'on veut évoquer les danseurs en mouvements avec l'automatisme d'un objectif photographique au 1/300^e de seconde.

Au milieu de ces œuvres « charmantes », un « Oradour », une « ère atomique », des « juifs errants » qui sont forcément déplacés ici et méritent évidemment d'être mieux traités.

CORNEILLE : du nouveau

(A la Galerie Colette Allendy jusqu'au 26 mars). Le Hollandais CORNEILLE, né à Liège en 1922, a fait ses études aux Beaux-Arts

Galerie Drouant-David
MASCHERINI
SCULPTURES
PRIX DE PARIS 1951

Du 22 mars au 5 avril se tiendront à la salle des fêtes des Grésillons, 41, avenue des Grésillons, à Gennevilliers, une exposition qui retracera l'histoire (du XIII^e siècle à nos jours) du village de Gennevilliers devenu une grande ville, avec des documents artistiques et archéologiques inconnus du public sur la vie de la banlieue parisienne.

Page 9 19-3-1953

d'Amsterdam où il a fondé un Appel et Constant le groupe de peintres expérimentaux de France, depuis 1949. Première exposition particulière. Il y des titres sous les peintures Corneille. En cherchant bien finirait par découvrir le bonheur, l'insecte. Mais je suppose qu'il vaut mieux ne pas chercher : on serait déçu car la transposition est banale. Ce qu'il y a de bon, c'est que Corneille est un peintre, un vrai, doué d'un goût sympathique pour la matière, d'un sens original de mise en page et d'une force créatrice intéressante. Certes, il y a bien que Corneille atteint la diversité dans son exposition par le fait qu'il est ouvert aux mouvements du monde et qu'il tourne pas en rond autour de cercles et de triangles, mais bien que les différences soient considérables entre telle toile remenée du Hoggar et telle autre née de lou à Paris, encore un peu ; je m'explique mal les très de ces tableaux. Du reste cela importe peu. On prend plaisir à la peinture de Corneille, diverse malgré un style qui paraît simple au début. Et c'est beaucoup.

Le spiritualisme en peinture

(Au Cercle du Livre jusqu'au 16 mars). Le spiritualisme et les inspirations psychiques n'ont jamais aujourd'hui bien servi la peinture. Dans les aquarelles dessinées qui, nous dit-on, sont aussi « d'inspiration poétique », Mme Suzanne Kloster ne contre pas cette règle.

Images des évangiles

(A la galerie du Point-du-Jour jusqu'au 17 mars). Robert Pillois, né en 1898 à Hérimoncourt (Doubs), a toujours travaillé seul dans son village. A Paris depuis 1952. Expositions : Roux-Hautecloch (1950), Point-du-Jour (1952). Cinquante dessins « stations » très simples et très sobres de la vie du Christ. Trop sobres, peut-être : le trait suggère juste et Pillois se fie peut-être trop à sa composition. Il manque de la chair à ses dessins. A noter, dans la cave de la galerie, un dessin des toits de Paris où, par le jeu des masses et des lumières, l'œuvre est émouvante.

Confirmation de Carrade

(A la galerie Arnaud, jusqu'au 19 mars). Michel Carrade, né à Albi en 1923, expose à la galerie Arnaud depuis l'an dernier. Absurde ? Sans doute, mais riche et cherchant des trames nouvelles, une façon originale de tisser son jeu de lignes et de couleurs. L'effort de Carrade porte vers la variété dans l'unité de style. Carrade est assurément un vrai peintre et a ici confirmé l'intérêt qu'en portait déjà à ses recherches.

PIAUBERT ET LES « SIGNES »

(Galerie Bing.)

« PIAUBERT est de ceux à qui a été dévolu en naissant le rôle de créer le signe. Il est, à mon avis, parmi les peintres contemporains, celui qui, ayant rompu avec tous les compromis, a su créer un monde plastique qui répond le plus intimement à l'idée qui domine la pensée contemporaine. L'espace n'est plus défini par un volume à trois dimensions mais compose avec une quatrième : le temps. C'est ainsi que chez Piaubert, l'objet devient pensée la pensée mouvement et le mouvement une caractéristique de l'espace. » Ainsi s'exprime H. Bing, préfacant un texte de Cossou d'une altière beauté, sur le peintre Jean Piaubert qui réunit aujourd'hui ses toiles en une excellente exposition.

Il n'y a guère de meilleur commentaire explicatif à l'œuvre de Piaubert si l'on veut admettre qu'une peinture a besoin d'une explication logique.

On peut par ailleurs se placer en dehors du thème rythme et espace pour découvrir dans l'œuvre de Piaubert une beauté nouvelle et c'est celle qui me retiendra.

L'univers de Piaubert fait de taches mouvantes, où des paons de nuit dorment leurs rêves, aux feuilles brunes des automnes s'inscrit en poèmes colorés où le temps n'est plus qu'une époque vaste comme celles de la Genèse. Des cassures de soleil, et il s'agit bien de cassures puisqu'elles sont triangulaires comme des glaçons de lumière, émeuvent des violettes rares et veloutées. Des gris insidieux insèrent leur tendresse au cœur noir des cavernes.

N'est-ce pas l'essentiel des peintures de provoquer au rêve par de là l'admiration née de la plastique ! Que dire encore de cette excellente exposition puisqu'une fois de plus le rêve est né.

Jean BOURET.

LIMOUSE ET LES SECRETS DE LA LUMIÈRE

(Galerie Bernier.)

LIMOUSE, l'homme des couleurs ardentes, de tout ce qui vit et vibre dans la lumière, Limouse, le peintre heureux, d'une nature heureuse, épanouie, des harmonies sensuelles, des corps, des fruits, des pulpes, des fleurs, des objets magnifiés par le soleil. Limouse, sans renoncer à ces clameurs dont il nous transmet la joyeuse plénitude, a dépassé le stade de ces visions rayonnantes mais sans mystère. Sans que son enthousiasme se soit assagi, son art prend soudain un accent nouveau d'une valeur plus secrète.

Ce ne sont plus les vibrations presque chiamantes des couleurs des formes qui retiennent son attention, l'homme semble avoir médité sur ce grand mystère de la lumière et c'est elle-même, presque silencieusement isolée derrière les volets clos dont il découvre la présence et les forces pacifiantes.

Si la fenêtre ouverte sur la baie de Menton avec, au premier plan, l'éclat charnel et chantant des rougetts dans le plat de poterie verte, se rattaché avec bonheur à ses anciennes recherches, les fenêtres fermées marquent une étape nouvelle, une sorte de mûrissement en profondeur d'un art qui nous enchantait par son lyrisme spontané.

La lumière, dans la quiétude de la pièce, enclose, vibre, chauffe, baigne les objets, les tissus ou cette plante dont les feuilles vertes, luisantes, ivres de soleil, sont comme les basses sonores qui mesurent le silence comme beau jour d'été.

Limouse, en limitant le champ de ses expériences leur a donné une expression plus grave, plus humaine, une valeur plus intérieure. Il a découvert l'âme et la sensibilité des forces de la nature dont il a voulu et su écouter les secrets.

C'est, avec son habuelle virtuosité, ses incomparables dons de coloriste, une sorte de sacrifice à une naturelle facilité au profit d'un émouvant enrichissement dont témoignent ses toiles récentes.

R. MOUTARD-ULDRY.

VIEIRA DA SILVA

(Galerie Pierre et Galerie Jeanne Bucher.)

VIEIRA DA SILVA semble se faire un jeu de nous réserver des surprises. Elle nous révèle aujourd'hui l'ampleur de son talent en en reculant une fois de plus les limites. Elle nous a introduit dans un univers hallucinant, tout en couloirs et en perspectives où l'œil se perd avec angoisse et délice. Cette manière lui avait assuré une solide réputation et l'on pouvait supposer qu'elle se cantonnerait désormais dans cette manière bien à elle.

C'était mésestimer une artiste trop douée pour se contenter d'une réussite partielle. Elle a voulu aller plus loin, et avec les œuvres qu'elle nous présente aujourd'hui elle aborde de nouveaux

SVEN RYBIN

(Galerie-Librerie Palmes)

Voici un peintre, un vrai peintre. Ses toiles sont d'un abord sévère, strictement composées et d'une matière riche, d'une pâte longuement travaillée qui témoigne d'un effort patient (aussi d'une certaine violence dans l'élaboration d'un univers cohérent). Sven Rybin convainc et avec force. Qui penserait, à voir ses toiles brunes, qu'il peint des passages des Canaries ? C'est sans doute que sa « vision personnelle l'emporte sur le réel : c'est assurément qu'il recrée un passage jusqu'à en faire sa chose, un reflet de sa propre violence. Un monde de laves stériles où se tord un arbre, où s'accroche une route, où flamboie un peu pâle qui rejoint l'ardor contenue du ciel (le tout dans un même mouvement, une ardeur prolongeant l'autre) : c'est une toile de Las Palmas, la plus belle, vibrante d'une sombre et dévorante poésie. J. P.



M.-T. DE LA CAMPA

(Galerie Cardo-Matignon)

M.-T. de la Campa a cru heureux le goût parisien en présentant avenue Matignon ses toiles de Cuba, qu'elle se rassure. L'expression d'un sentiment sincère et violent (ici le sentiment religieux) est devenue chez nous chose si rare — et les jeux de l'intelligence, dans sa sécheresse, si fréquents — que c'est à une vraie source vivifiante que nous avons l'impression de puiser. D'autant que les moyens sont à la mesure de l'inspiration : Le lyrisme le plus authentique éclate, que traduisent aussi bien la couleur que le modèle, la naïveté que cet humour généreux qui fait de la crème sur son lit de mort, par exemple, une forte réjouissante toile. Mais sans doute la plus réussie est-elle « la Première Communion », vibrante, savoureuse, riche de l'ardeur des tropiques : un vrai « bain d'existisme. — J. P.

HILAIRE

(Galerie Valloton-Couturier)

Hilaire est un constructeur — un constructeur à la main légère, puisqu'il s'agit ici d'aquarelles. Il affecte les chantiers de construction navale et les navires. Il trouve là tous les éléments, les lignes courtes et droites, pour ses belles compositions à la fois harmonieuses et fortes. Il use de la couleur avec économie et discrétion : beaucoup de blanc demeure ou circule un air épure. Un sentiment de perfection s'impose : l'artiste est allé ici jusqu'au bout de son propos. Hilaire ne se cantonne pas dans son univers maritime ; il sait aussi, et avec le même bonheur, traiter un paysage — un vaste domaine s'ouvre par là à son investigation où il évitera que le nom de Desnoyer, peintre des ports, ne vienne s'inscrire en filigrane sur quelques-unes de ses plus belles aquarelles. — J. P.

KRYCEVSKY

(Galerie de la Cité)

C'est un sujet rebattu que de montrer, en aquarelles, les quais de Paris ou de Venise. Le grand mérite de Krycevsky est de traiter ces paysages d'une manière discrète et limpide, sans sensiblerie. Il excelle à peindre les brumes grises qui font trembler les quais de la Seine, estompent les détails, agrandissent le paysage — et par les moyens les plus simples, avec une retenue du meilleur goût. — J. P.

ACCROCHAGE

(Galerie Suzanne Michel)

Quelques-uns du groupe « Réalités nouvelles » ont exposé dans la petite galerie de la rue Norvins : fortes toiles, bien équilibrées et rythmées de Robert Fontené : compositions aux tons riches de Michel

AIZPIRI — Le Vannier (Pr.)

LES PASSANTS

(suite de la 1^{re} page)

qui de M. cades cades joue s'ama ces temps. Du P. au ses es tann solide des cont

nent en parlant devant des tasses à deux sous qu'on fait durer longtemps. La encore le peintre les capte. Il se réjouit d'une belle fille, caresse amoureusement ses traits de son crayon délié comme celui de ces Japonais dont il a admiré les estampes.

Il accumule une matière énorme. Il pourra illustrer *Bubu de Montparnasse* pour son ami Charles-Louis Philippe, humble comme lui et comme lui observateur aigu des mœurs et des gens.

L'art de Marquet, dans ses dessins, c'est l'art de Jules Renard, la même concision, la même elliptique façon de tourner le sujet, le même humour. Le corbillard passe à fond de train, secouant ses plumes, le bourgeois à chapeau haut porte bien sa bedaine heureuse, ce sont marionnettes dont on voit les ficelles, et ces ficelles amusent ce psychologue qui ne parle pas souvent, trop timide pour cela, ou ayant vite compris que les mots ne vaudront jamais son explication par le trait merveilleusement limpide.

CÉRAMIQUES

(Galerie Jallot)

Bien que fidèle à l'esprit de ses premières œuvres inspirées par les formes et techniques provençales, *Madoura* présente aujourd'hui — avec ses « céramiques nouvelles » — tout un ensemble de recherches qui dépassent, sans pour autant renier cet humble cousinage, la poterie rustique et populaire.

Ce sont des vases, des lampes, des coupes, des bougeoirs de table aux émaux blancs, mats, cuits en pleine flamme de four de bois, et qui se

31.12.65. Den grøte hulka,
februaridag. $\frac{1}{3}$ av hulka saet
møke rett døtter i coffee. F. ø
Gjelvorbarr.

* bly

Chrys to Pr. Nils Edling

1.1.66. Dagen etter februaridag.
 $\frac{1}{3}$ av hulka saet
møke rett døtter i coffee. Far
værløs, lykkesvælde, stiende!

bly

S. Rybin Pr. Nils Edling
collection var til S. Rybin
et som til Peter Edling

11

Sit mørktib. Næg 5, 10.11.78.

Sven Rybin til

Pr. Nils Edling
å Karolinska Sjukhuset
Et collectionneur de Sven

Supprimer "mais se considère comme
un autochète"

Peut Placer en dessous de Biographie
Photo Original.

Joint la Liste des Expositions
Sur document avec les dates

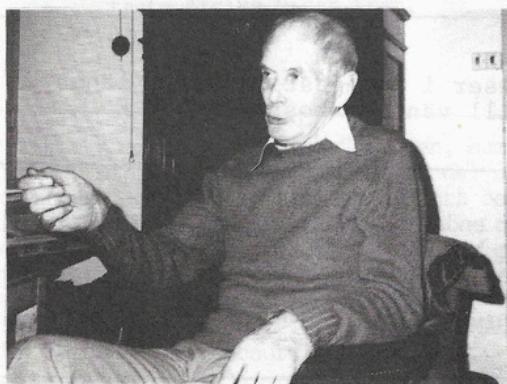
SVEN RYBIN: Svensk konstnär i Paris

Sven Rybin är född i Stockholm år 1914 men har varit bosatt i Paris i 35 år. Han bor i ett trevligt kvarter i 19:e arrondissementet med hustrun Madeleine och dottern Isabelle. Den senare verkar gå i hans fotspår när det gäller målning. Sven Rybins konstnärliga talanger upptäcktes redan under hans barndom då han alltid var bäst i teckning och målning. Han influerades av modern som också hade konstnärliga talanger.



Sven Rybin betraktade sig som professionell redan vid första penseldraget. 1942 kom han underfund med att "ju mer man vet, ju mer tycker man att man inte vet".

Han började då på en målarskola i Stockholm. Där fick han lära sig att måla efter de klassiska reglerna vilket han är tacksam för eftersom det är just den konsten han älskar. Han är en av de få svenska målare som kan göra verklighetstroagna porträtt tack vare sin klassiska utbildning.



Sven Rybin gick inte på målarskolan så länge. Han bestämde att arbeta för sig själv; reste till Köpenhamn, Amsterdam, Bryssel och till slut även till Paris, där han fastnade. Målarskolorna i Paris hade ingenting att lära honom eftersom de gick efter modernisternas regler. För att finansiera sina resor sålde han tavlor i Sverige till mäniskor som redan på den tiden trodde på honom. Sen 1948 har Rybin även varit skriven i Frankrike. Han tycker om att åka till Sverige men efter en månad längtar han tillbaka till Paris.



Sven Rybin har haft flera utställningar. En av de första ägde rum i Maison des Beaux Arts år 1956, där hans sfäriska konst "i vilken sfärens uppdelande beständsdelar utgörmedier i skapandet av kompositioner för en kosmisk värld" premiärvisades. Han har också varit med i internationella utställningar bl a i Petit Palais 1956.

Sven Rybin beklagar att fransmännen inte köper mer tavlor än vad de gör. Han förklarar det så här: Svenskarna vill inte förstå konst, de vill bara känna för konst. Fransmännen vill inte känna för den, de vill bara förstå den. Det leder till att svenskarna köper konsten de tycker om medan fransmännen inte behöver köpa eftersom de redan har förstått den. Därför finns det inte så mycket konst på fransmännen väggar. Sven Rybin är med i Svenska Klubbens konstförening där en utställning ordnas varje år. Hösten -84 skall han ha en egen akvarellutställning där. Sven Rybin arbetar inte bara med porträtt utan även med akvareller och landskapsmålningar, men hans personliga stil kommer främst till sin rätt i den s k sfäriska konsten.

Från den 8 april 1984 och en månad framåt kommer tavlan "Tiden vandar på evighetens blanka ekrar" att ställas ut på 1^{er} Indépendant i Petit Palais. En färglitografi i liten upplaga kan köpas, till ett pris av 1000 FF, under denna period. Om någon är intresserad går det att kontakta konstnären direkt.

Eléonore, Fredrik G.



Sven Rybin, 15, rue Paul de Kock, 75019
PARIS

LES HOMMES CHARGE OU INVESTISSEMENT? RECRUTEMENT SÉLECTION GESTION DE PERSONNEL

otre réserve
de productivité et de développement.
Développement de l'entreprise par
l'optimisation de l'utilisation des ressources humaines:

LA CLEF DE VOS RÉSULTATS

Mercuri Urval

au service
des entreprises dans le monde
entier depuis plus de 20 ans



På vårt Pariskontor finns
en svensk och sju franska
konsulter till ert förfogande.

766.19.33

21, rue Eugène-Flachat
75017 Paris

Mercuri Urval



Gåvan till matsalen

Konstverket som donerats av Unni och Lars-Erik Björkman har målats av konstnären Sven Rybin som är född i Stockholm 1914 men bosatt i Paris där han huvudsakligen är verksam.

Sven Rybin är grundare av "Art Sphérique" Sfärisk konst. I vilken sfärens uppdelade beståndsdelar utger medier i skapandet av kompositioner för en kosmisk värld. 1954 premiärvisades sfärisk konst på inbjudan av la Masison des Beaux

Artes Paris, Sven Rybin har deltagit i internationella utställningar bl.a Palias, Paris i sex månader 1956 där han rönt speciell uppmärksamhet, och har även haft separatutställningar, den senaste i Paris 1969.

Sven Rybin har erhållit många utmärkelser för sin konst bl.a första pris i kompositionen på internationella utställningen i Juvissy, Paris. Har även haft utställning på Liljevalchs december 1972 - januari 1973.



Vinnaren 2007 Karl-Gustav Johansson lämnar över vandringspriset till 2008 års vinnare Torsten Hansson.

Fortsättning från sida 2!

dock många stora problem kvar. Läget idag med den besvärliga rådande lågkonjunkturen, som drabbat länderna i Baltikum extra hårt, gör att det tyvärr fortfarande finns behov av SOS-barnbyar där.

I Lennarts gåvobrev för Lennart Lindbergs Fond påpekas att "Logens arbete med fadderbarn i Estland är ett projekt i hans anda".

I detta sammanhang kan vidare

nämñas att det i samband med Broder ExÖM Leif Wadsjös bortgång var ett önskemål, från hans fru och barn, att vi skulle tänka på Logens SOS-engagemang i Keila i stället för blommor mm i samband med hans begravning. Det finns en inte använd summa av logens medel som är "öronmärkta" för detta ändamål. / Bo Angelhag, av logen utsedd kontaktman för SOS-engagemanget

Logemöte

Onsdagen den 8 april kl 19⁰⁰
Reception i invigningsgraden,
ballotering II:a graden

Onsdagen den 22 april kl 19⁰⁰
Ordens Årsdag

Torsdagen den 23 april kl 19⁰⁰
Besök i 50 Jonathan, Köpenhamn

Onsdagen den 6 maj kl 13
Odd Fellowgolf

Onsdagen den 13 maj kl 19⁰⁰
Samlogemöte, reception II:a graden. Besök av 85 Lunturtun

Onsdagen den 26 maj
Äldre bröders utfärd

Onsdagen den 27 maj kl 19⁰⁰
Uppföljning av II:a graden

Lördag den 30 maj, Vårfest
Vi går ombord på Tycho Brahe med avgång kl 18.10 för att njuta av god mat och dryck tillsammans med våra damer och de danska bröderna med respektive från 61 Öresund.

Onsdagen den 10 juni kl 1900
Sommarsammanträde

Onsdagen den 19 aug kl 1900
Kräftfest tillsammans med logen nr 32 Fraternitas

Matsedel

8/4 Rökt lax med pepparrotsvisp
Baconfyllt kycklingfilé med salsa-sås och basmatiris

22/4 Ordens årsdag
Helstekt fläskfilé med rosépepparsås och stekt kulpotatis

13/5 Räkcocktail
Slottsstek med gräddsås, pressgurka, gelé samt kokt potatis

27/5 Rimmad lax med dillstuvad potatis.

Avanmälan

Bäste Broder! Du som står på fasta listan, glöm ej att avanmäla dig om Du ej kan närvara vid måltiden. Tack för hjälpen

Klubbmästarens medhjälpare

Mikael Lindeblad

Tfn 042-15 69 59, 0702-78 82 70
e-post mikael.lindeblad@posten.se
Senaste anmälan är måndag.

Inbjuder Eder

att besöka min debututställning
av målningar och teckningar

Sven Rybin

EKSTROMS
KUNGSTRÄDGÅRDEN 3

Vernissage

Lördagen den 21 januari 1950 kl. 14

Udställningen pågår t. o. m.
12 februari 1950

KATALOG

Målningar från Corsica

Nr

- 1 Solen bryter fram
- 2 Porto
- 3 Kastanjelund
- 4 Röd fond
- 5 Nymåne
- (Tillhör Disp. Martin Zetterberg)
- 6 Tre röda poplar
- 7 Terrassträdgård
- 8 Maman Poupounella
- 9 Olivlund
- 10 Våren
- 11 Vistale och Piana (Privat ägo)
- 12 Solljus mot en röd punkt (Privat ägo)
- 13 Blommande päron
- 14 Madame Versini
- 15 Janinin
- 16 Vild blomma
- 17 Solglänta
- 18 Vild blomma
- 19 Vico
- 20 Ett hörn av Golf Porto
- 21 Grönsaksterrasser upp mot Vistale
- 22 Molnstad
- 23 Golf Porto
- 24 Vår
- 25 Alptoppar
- 26 Brashörnan (Privat ägo)

Teckningar från Paris

Nr

- 73 Korridor
- 74 Figur
- 75 Notre Dame (Privat ägo)
- 76 Fiskebryggan
- 77 Figur
- 78 Paris
- 79 Molnet
- 80 Expansion
- 81 Mot en skenbar tunnel
- 82 Paris
- 83 Quai Michel
- 84 Några ax
- 85 Figur
- 86 La Fontaine
- 87 Baldakin
- 88 Figur
- 89 Figur
- 90 Cirklar i sanden
- 91 Leda och Svanen
- 92 Figur
- 93 Morgen
- 94 Tornsvalan
- 95 Café i Paris
- 96 Fjäderpennan
- 97 Figur och Rum
- 98 Figur
- 99 Pannlugg
- 100 Vid en sockel
- 101 Nästan en modell
- 102 Figur
- 103 Seine

Nr

- 27 Kritklippor vid Bonifacio
(Tillhör Disp. M. Zetterberg)
- 28 Bergsby
- 29 Blommande körsbärsträd
- 30 Liten by (Tillhör Doc. Nils P. Edling)
- 31 Förfallen paviljong
- 32 Moln bildas
- 33 Region des Calanches
- 34 Corsicanskt landskap
- 35 Herdegosse

Komposition

- 36 Tid och Rum (Privat ägo)
- 37—49 Oljestudier till Tid och Rum
- 50—61 Teckningar till Komposition
- Tid och rum

- 62 Souvenir från Paris (Privat ägo)

Teckningar från Corsica

- 63 Krokig väg
- 64 Övergiven trädgård
- 65 Mot Piana
- 66 Solig dag
- 67 Dött körsbärsträd
- 68 Kl. 12 Vistale
- 69 Dold stig
- 70 Sol över gammalt högnäste
- 71 Region des Calanches
- 72 Trottoarservering

Nr

- 104 Meditation
- 105 Gobeläng
- 106 Badet
- 107 Balans
- 108 Manshuvud
- 109 Skägget
- 110 Solnedgång
- 111 Bågspänna
- 112 Triumf
- 113 Fasadbelysning
- 114 Figur i svart

- 115 Corsicansk gosse
- 116 Vår

(Studier hos Edvard Berggren)

Utställningstid 21/1—12/2 1950 hos

EKSTRÖMS

KUNGSTRÄDGÅRDEN 3, STOCKHOLM

AB Arbetarex Tr. Sthlm. 1950

Motivation et signification de l'“art cosmique”

Le cerveau polarisé : réminiscence de la polarité des nucléons.

Nos premiers regards sur le cosmos nous le font apparaître d'une complexité accablante : pêle-mêle, un fouillis d'innombrables étoiles, points blancs sur un vertigineux fond sombre.

Pour l'intelligence humaine, il a été, et reste encore de nos jours, une grande interrogation sans réponse. Seul un petit nombre d'astronomes et d'astrologues ont tenté, à partir de belles planisphères décoratives, d'en donner une explication, de caractère astro-physique pour les uns, tandis que les autres, en les utilisant dans un esprit philosophique, interprètent le mouvement des constellations pour prédire le destin humain.

Mais un esprit contemplatif regarde le ciel différemment. Bien qu'au fait des expériences et connaissances essentielles de notre temps, il constate que cette gigantesque immensité est totalement dépourvue de résonance avec ses propres sentiments ; il ne peut apercevoir le moindre signe d'observation et d'attention de la part de cette écrasante *intelligence motorique* automatique qui puisse entrer en correspondance avec lui, et réciproquement. Car l'esprit humain ne comprend pas qu'il est, sans le savoir, l'outil que s'est forgé l'univers pour s'observer lui-même.

Sans une conscience de type humain, l'espace est aveugle et cette horlogerie de *Mouvement Perpétuel* a terriblement manqué d'instrument enregistreur de sa propre existence.

Ce terrible besoin a suscité l'invention la plus remarquable qui soit dans l'espace sans limites : il manquait à cette monstrueuse richesse d'énergie-matière omniprésente dans l'espace, le plus précieux des outils : un cerveau conscient de pôle positif et inconscient de pôle négatif.

Mais, pour inventer ce cerveau, il fallait une composition organique. Heureusement, l'*intelligence motorique* recelait en elle tous les éléments nécessaires à cette composition exceptionnelle. Les planètes dans les systèmes solaires - avec leur richesse en nucléons, atomes et molécules tout prêts pour accomplir la métamorphose de la vie selon un processus extrêmement privilégié de combinaisons automatiques de substances biochimiques - portaient en elles la possibilité de l'invention la plus merveilleuse du cosmos : le cerveau de type humain, merveilleux instrument au service du cosmos sans lequel celui-ci serait un monde hostile et totalement aveugle.

Nous ne devons notre existence qu'à ce besoin du système cosmique de se contempler lui-même. Nous en sommes, sans le savoir, le merveilleux instrument d'intelligence temporaire, partie intégrante du grandiose système de *Mouvement Perpétuel* dans l'éternel espace.

Ecoutez! Les appels déchirants et sublimes des sonates de Beethoven s'évadent de la Terre pour proclamer leur participation à l'unité du cosmos.

Regardez! L'art cosmique, dans le domaine du visible, procède, lui aussi, du même engagement.

Sven Rybin

Michael

Moores "Fahrenheit 9/11" är förbjuden att visas i Kuwait. Det statliga ägda Kuwait National Cinema Co har fått nej av regeringen på sin ansökan om att visa filmen. Detta bland annat på grund av att dokumentären anses förolämpa det saudiska kungahuset. (TT Spektra)

Den

late och desillusionerade seriefiguren Rocky får en helt egen tidning. Enligt figurens skapare Martin Kellerman blir det en blanding av nyritade Rocky-serier och utländska serier som han tycker om. Dessutom kommer han att intervjua olika artister i serieform. Först ut är musikern Ken Ring. För ett par år sedan blev Rocky en teaterpjäs på Stadsteatern i Stockholm. (TT Spektra)

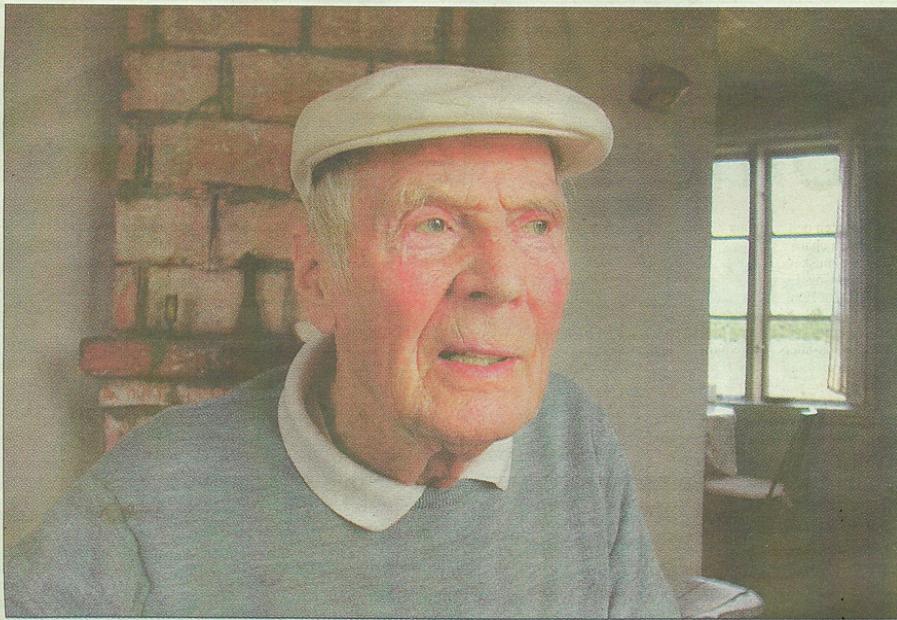
PS.

■ ■ SVENSK TIDSKRIFT, som grundades för 90 år sedan, hotas av nedläggning.

— Upplagan ligger på bara 3 000, medelåldern bland våra prenumeranter stiger stadigt, och nyligen meddelade Stiftelsen Fritt Näringsliv att man inte längre kommer att lämna bidrag som kan betecknas som verksamhetsstöd. Situationen är allvarlig, säger Rolf Kroon, ordförande i styrelsen.

700 000 kronor behövs för att utgivningen för 2005 ska kunna tryggas. Stiftelsen Fritt Näringsliv har lovat att bidra med hälften. (TT Spektra)

Sven Rybin bor numera i Frankrike men återvänder i sommar till Fårö för att fira sin 90-årsdag, här stillsamt porträtterad inomhus.



Från färömotiv till kosmos

Sven Rybin är född i Stockholm 1914. I januari 1944 kommer han första gången till Fårö. Det är direkt efter målarskolan.

I målarskolan hade Sven mött några elever från Visby som tyckte att han kunde åka till Fårö och måla trots att det var mitt i vintern, och så blev det.

Redan i början av 1950-talet flyttar Sven Rybin till Frankrike men återkommer en lång rad somrar till Fårö. Nu är han tillbaka igen efter flera års bortvaro för att fira nitioårsdagen.

Bakom sig har han en lång internationell karriär och han är numera bosatt i Antibes.

*

Sven Rybin påminner om en vikingatida kämpfe när han tar emot i sin stuga intill den gamla skeppssättningen vid Lånsa på Fårö.

Något bräcklig av ålder är han men ändå en reslig man som passerar in bland tallarna på den uråldriga färöiska hedmarken.

— Jag var fattig när jag kom till Fårö direkt efter målarskolan men

min ambition var att bli en bra hantverkare och därfor fick jag arbete överallt dit jag kom. Jag hade en rörlig fantasi och jag hade ju spelat Hamlet på teatern.

— Barnen härute tyckte om mig och jag levde första tiden på gävor från färöbor. Jag bodde i en liten stuga vid Eke tråsk. Jag var bra i bandy och Eke tråsk var fruset på vintern så vi spelade bandy på hemmagjorda skridskor med tråmedar som jag tillverkade, berättar Sven.

Sven Rybin målade landskap i föreställande stil men redan i början av 1950-talet förändras hans måleri radikalt. I hans stora färömotiv från den tiden ser vi syntetiska former.

Det är säragna måleriska uttryck av Sven Rybins egna teorier omkring atmosfäriska vägländer i färger och ljus.

I målningen "Kvarn vid Lånsa" från 1957 syns också förtecknen till en kosmisk värld som bygger på konstnärens egenartade metafysiska intresse.

— När jag målade landskap på Fårö på 1940-talet så tecknade jag aldrig, jag målade direkt dagrar och skuggor. Färöarna tyckte jag var

skicklig med handen och det var något de förstod sig på härute.

*

Sven Rybins kosmiska världar, som han redovisat dem i sitt måleri, visades i en stor utställning på Liljevalchs konsthall i Stockholm 1972. Då hade han lämnat den synliga naturen bildar och visade exempelvis "Etude Cosmique" från 1962 (190x140 cm) och en lång rad liknande verk.

Sven Rybins kosmiska måleri handlar om hela universum skapelsen och kan liknas vid en målerisk

Aniara-upplevelse. Målningarna är tolkningar av universums gator och hans tankar omkring oändligheten.

Sven Rybin är målare – och filosof:

— Vi mänsklor ser och hör och försöker dela upp allt så vi kan förstå, men allt kan inte förstås – och vi tycker det är oronade när vi plötsligt inte förstår.

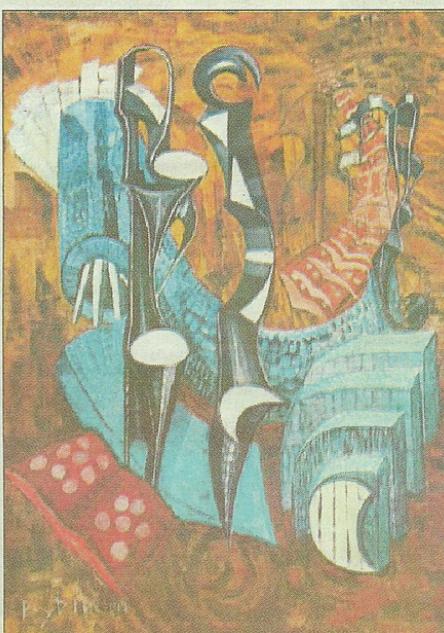
— Det intresserar mig, säger han.

Jan Sundström Text och foto
kultur@gotlandstidningar.se
Tel: 20 24 32



"Kvarn vid Lånsa", Fårö, från 1957.

1976



"Etude Cosmique" från 1962 (190x140cm).

Gotlands Teater gästar två kyrkor

■ ■ ■ UNDER TVÅ kvällsföreställningar i två gotländska kyrkor kommer Anders T Peedu och Gotlands Teater att läsa lusen av sin samtids tråck, örättvisor och hyckleri.

Detta numera sällsynta besöks av Gotlands Teater på moderön, denna gång med föreställningen Bergspredikan på programmet, görs för att anlägga moteld i en tid då gruppen anser att Gotland och övriga Sverige fläcker ut sig som en hora för sina vilsna och i änderna lurade kunder.

Moteld – Nu! är en del av Gotlands Teaters programförklaring och där Bergspredikan ingår som en av fyra föreställningar. De tre övriga är Markus evangelium, Rockpojken och Markus 4:13.

Gästspelet Bergspredikan spelas i kväll i Vall kyrka och följs upp på onsdag kväll i Tofta kyrka.

Mats Christoffersson gör en "John Lennon"

lätskrivare och musiker i bland andra "Barfota Band" och "Blåjus" gör på lördag den 7 augusti en spelning på Nisseviken restaurang och café.

Det har varit tyst om Mats sedan "Blåjus" gjorde sin sista spelning 2002. Mats har gjort en "John Lennon" det vill säga ägnat sig åt barn och familj, men han har även skrivit musik.

På lördag kommer Mats att bjuda på musik från tre decennier och det är enligt honom själv ganska passande att hans comeback sammanknäckar med Medeltidsveckan, då han själv uppnått en hedersam meddelålder.

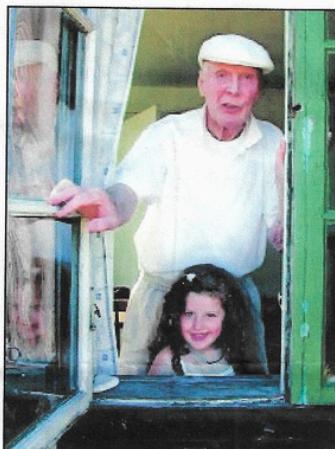
Mats har accepterat att han alltid kommer att förknippas med "Barfota Band" trots att bandet bara fanns i fem år under 80-talet och trots att knappast något material finns utgivet på skiva.

— Vi gjorde väl ett starkt intryck och lyssnar man på låtarna, så visst håller dom än idag, säger Mats Christoffersson.

Mats har inlett samtal med Gotland Artist om ett framtida samarbete och hoppas kunna släppa en skiva med nytt material inom kort. Precis som tidigare innehåller det nya materialet texter som manar till eftertänksamhet.

Det handlar exempelvis om hur han som förälder och man ser på myndigheter och kommunala förvaltningar, diskriminering och mänskors rättigheter.

Själv har han förmånen att kunna skriva om sina upplevelser och han känner en enorm kämpavilja och ilska då han stöter på örättvisor som han inte vill tiga still om.

**En hängiven Sven Rybin
ställer ut på Muramaris**

Konstnären Sven Rybin, 91 år i sommar, och dotterdottern Roxane, 4,5 år, i ateljén på Fårö.

Det traditionella måleriets återkomst är ett budskap som tycks locka konstpubliken. Måleri skall vara impressionistiska färgupplevelser av landskap och männskor där målarens temperament syns i penselföringen menar många galleribesökare.

Nyligen har exempelvis den kände konstmecenaten Saatchi i London och museet Tate Modern i stora utställningar utropat måleriets återkomst och renässans.

Sven Rybin som nu ställer ut på Muramaris är en sådan hängiven målare där kanske doften av oljefärg och terpentin betyder minst lika mycket i arbetet som frågan om motivet på duken är färdigt och godtagbart. Vi föreställer oss också att traditionella målare sällan ger förklaringar i ord till sitt måleri. Många målare menar ju att konstverket måste tala för sig själv och vi, publiken, skall på egen hand upptäcka målarens egenart och begåvning. Med Sven Rybins måleri är det inte enkelt. Han är dock en målare som inte nöjer sig med att visa sitt måleri med tytnad.

Han berättar gärna.

*

Sven Rybin har bytt stil och målat på helt olika sätt och helt olika motiv i perioder. Motiven varierar från föreställande landskap på Fårö till abstrakta målningar där han skildrar sin syn på kroppars rörelser och kraftfält i världsrymden. Avståndet mellan det skimrande ljuset över tallheden på Fårö och himlakroppar i världsrymden är stort, tänker vi. Men det finns ett klart samband för en målare som Sven Rybin.

Sven Rybin är född i Stockholm år 1914 och kom till Fårö 1944 efter målarskolan. Han var fattig och levde av tillfälliga jobb. I början av 1950-talet gjorde han flera studieresor i Sydeuropa. Han började ställa ut i Paris och flyttade dit redan 1951. Nästan varje sommar har han återkommit med sin franska hustru Madeleine och målat på Fårö. I sommar blir han 91 år gammal.

*

År 1972 presenterade Liljevalchs konsthall i Stockholm en stor utställning omkring Sven Rybins kosmiska måleri

På Muramaris visar Sven Rybin i en mindre retrospektiv med 26 verk från 1960-talet fram till år 2001. Ett tiotal verk är hans kosmiska dukar. Söndagens vernissage gästades av flera fårövänner med Georg Riedel i spetsen. Utställningen pågår till sista juli.

Jan Sundström Text & Foto

Principales expositions particulières

1949 1^{re} exposition à Stockholm - Galerie Ekström
1951 1^{re} exposition à Paris - Galerie Palmes
1953 Natures mortes à Paris - Galerie Palmes
1953 Galerie « Modern Konst i Hemmiliö » Stockholm
1954 1^{re} exposition de peinture cosmique - Maison des Beaux-Arts, Paris
1955 Maison Internationale de la Côte Universitaire, Paris
1955 Exposition à Munich, Allemagne
1957 Musée de Gävle, Suède (peinture cosmique)
1965 Hôtel de ville de la Coruña - Espagne
1969 Galerie Henquez St-Joachy, Paris (peinture cosmique)
1972 Musée Liljevalchs Stockholm - Exposition d'une cinquantaine de toiles cosmiques de grand format (voir catalogue)
1977 Galerie Jaquesster, Paris (peinture cosmique)
1978 Restaurant « Le Procope », Paris (peinture cosmique)
1984 Exposition au Cercle Suédois, Paris
1987 à 1993 Nombreuses expositions dans plusieurs villes de la Côte d'Azur dont l'inauguration du Centre Culturel Guillaume Apollinaire à Cap d'Ail (peinture cosmique)
1994 Exposition au Cercle Suédois, Paris

Expositions collectives

1957 « Les Artistes étrangers en France » - Petit Palais, Paris
1958 « Trois artistes suédois » Foyer des artistes Marc Vaux, Paris
1967 Salon International, Paris - Sud Juvisy
1978 Inauguration de la Galerie de Nesles, Paris
1960 à 1988 Société des Artistes Indépendants, Grand Palais, Paris
1978 à 1980 Sélectionné dans le cadre de « l'action concertée Art-Science » au Palais de la Découverte, Paris
1988 Salon d'Automne Grand Palais, Paris
1989 Exposition Internationale Orléans

Prix et Distinction

1967 Sélectionné pour figurer dans le Who's Who in Europe
1967 18^{me} Grand Prix International de Peinture de Dauville, Grand finaliste « section composition »
1979 Prix de la Fondation Taylor, Paris
1990 Prix d'Excellence « Grand Prix International de Peinture de la Riviera Côte d'Azur

Collections

- Représenté au Musée de Tours, de Pau et de Montparnasse, Paris
- A l'Institut Tessin Centre Culturel Suédois, Paris, au Musée de Gävle en Suède et au Cercle Suédois, Paris
- Collections privées en Suède, France, Espagne.

Rybin

crée quelque monotonie et cela demeure (malgré le nom de l'artiste) bizarrement proche de l'art slave, de l'imagerie brute de Chagall. (Galerie Séraphine.)

Paul Intini.

Paul Intini demeure un des rois incontestés du « trompe l'œil » en peinture, à tel point qu'on est porté à passer le doigt sur telle toile pour se rendre compte si l'on est le jouet d'une illusion ou non.

Sa série de portraits d'artistes célèbres est une heureuse trouvaille, ses natures mortes sont toutes détaillées avec science et amour, le chef-d'œuvre de l'exposition étant, quant à nous : « les coing jaunes et les casseroles bleues ».

Son seul tort, c'est d'avoir cru nécessaire d'exposer des paysages moins bien poussés, qui rompent l'unité de l'exposition. (Galerie La Palette Bleue.)

Pierre Binast.

Pierre Binast, peintre de Bruxelles, intitule son exposition « La Guerre », et vraiment c'est un tumulte grandiose débordant d'épouvante, de formes humaines, torturées, de monstres ricanant de toutes leurs dents, implacable lyrisme exalté, fortement émouvant, propre aux peintres flamands qui nous entraînent bien loin de « petites cuisines » froides, cérébrales (abstraites ou non) de bien des peintres parisiens. (Galerie Saint-Placide.)

André Courty.

André Courty, artiste à tendance abstraite se signale à nous par la cohésion rare de ses compositions, malgré la multiplicité subtile des touches comme des confettis juxtaposés, changeant de façon insipide, le ton général des œuvres suivant le sujet traité ; il sait maintenir l'émotion initiale jusqu'aux moindres parties de ses toiles. (Foyer des Artistes de Montparnasse.)

Geb.

Geb qui a obtenu récemment le premier prix de la Galerie de l'Ouest est pour nous vraiment un peintre né. Tout ce que son pinceau démontre demeure ferme, solide, consciemment plastique. Ses natures mortes sont tout aussi séduisantes que ses paysages si poétiques (voir certaines neiges en Normandie). Mais le chef-d'œuvre de l'exposition est, quant à nous, celle qui cache, représentant, telle chambre à coucher, d'un grand réalisme, une paire de bottes, jetée sur le tapis, un soutien-gorge accroché au fauteuil et cependant d'une tenue de style admirable. (Galerie Christiane Vincent.)

Groupe 69.

Sous ce titre, la Galerie de Sèvres a réuni quelques toiles d'une excellente tenue dues aux principaux peintres de la Galerie, citons : Riey, des arbres d'un dessin scrupuleux, charmant Eon, village d'une pâte solide Tomislav, des formes nuageuses d'une superbe ampleur Morel, torrent entre des roches

fermement architecturés Heiler, des yeux intensément expressifs, de merveilleuses « Houris », Doucherty paysage d'hiver dans une ambiance tragique à souhait M. Thomas, des femmes nues aux poses voluptueuses, Lambin, petit automate d'une subtile poésie. (Galerie de Sèvres.)

Groupe de peintres

Groupe intéressant, citons particulièrement : de Groulard, des fleurs d'un jet précis admirable, Delmas, paysage de Provence dans des tons discrets, très vrais, Dépré, toujours puissant et concentré, Gambier, barques vertes bien étaillées. King, des arbres rigoureusement massés. Pétresco, chemin de campagne d'un bonheur tranquille, Rigaud, maxime bien enlevé, Yan, embarcation sûrement traitée. (Galerie Nouveau Parnasse.)

Sven Rybin

Sven Rybin est peintre suédois qui, à lire les titres de ses toiles, vit dans les étoiles... Constellation, Cosmogonie, Cavalcade cosmique, etc. En réalité, loin d'être au ciel, face à ses œuvres, on figurent des fragments de tuyaux, toute une machinerie solidement charpentée et pleinement peinte, nous sommes résolument sur terre. Parmi les meilleures œuvres, citons : nébuleuse, Andromède et Icare. (Galerie Henruez.)

Francis B. Conem

Michel Spitz

Michel Spitz, qui est un moins de trente ans, fait sa première exposition particulière à Paris. Les peintures et dessins qu'il nous présente sont échelonnés sur plusieurs années et nous apportent un premier bilan. Natures mortes, marines, fleurs, l'éventail est vaste et inégal ; l'artiste se cherche encore, c'est indéniable et plusieurs toiles retouchées ou retravaillées l'attestent. Ses natures mortes, relativement anciennes, natures mortes à la lampe-tempête, nature morte au moulin à café surtout, sont particulièrement intéressantes mais dans des toiles plus récentes ou retravaillées, paysages sereins, Poitou, bateau sur la crête, vases bleus, arbre rose, bateaux bleus, étude de crabe, il se révèle plus dépouillé, moins soucieux de géométrie. Mais c'est assurément dans le dessin, encre de Chine, gouaches, fusains, que Michel Spitz excelle et atteint souvent à une poésie pure (Cimaise 94, jusqu'au 28 mars.)

Prix Emile Bernard

Une quarantaine de peintres ont été sélectionnés pour le prix Emile Bernard, ayant pour thème le nu. Le prix a été à la jeune artiste Sybille de Monneron dont le nu géométrique est encore, cependant, proche du stade de l'étude, les mentions allant à deux bonnes compositions, Luc, équilibré, et Bernex, traitant un peu à la manière de Velutini. Quelque chose de tragique

dans le fort bel envoi, aux épaulement architecturés Heiler, des yeux intensément expressifs, de merveilleuses « Houris », Doucherty paysage d'hiver dans une ambiance tragique à souhait M. Thomas, des femmes nues aux poses voluptueuses, Lambin, petit automate d'une subtile poésie. (Galerie de Sèvres.)

Cet artiste originaire de P. possède un talent qui ne peut être indifférent. (Galerie Agor.)

Jonas

Ce peintre cerne la réalité avec simplicité dans un style clair. Des paysages riants de Provence et d'Espagne ainsi que des marais de Bretagne, sont évoqués à l'aide d'un pinceau alerte dans des clairs et chatoyants, irradiés.

Quant aux fleurs d'une extrême délicatesse et nuancée, elles se retrouvent une vie nouvelle. (Galerie Volmar.)

Virgil Popa

Cet artiste originaire de Roumanie s'évade de l'art formel pour suivre ses élans intérieurs. Des arabesques souples se développent en créant un jeu de tantôt les formes s'inscrivent rieur.

Popa se sert d'une palette riche et contrastée dominée par des tons profonds. (Galerie R. Duncan.)

Drevet Laplace

Parmi ces œuvres de facture sévère, nous pouvons noter néanmoins un souci de s'éloigner d'un classicisme académique pour se rapprocher d'un réalisme plus personnel. Drevet Laplace est particulièrement à l'aise dans l'exécution des formats. Les « voiliers » de nature plus libre ont retenu notre attention. En outre, signalons sans doute la « Chapelle en forêt triste » d'un tachisme frénétique. (Galerie Welter.)

Groupe

Ce groupe de peintres traduit l'amour du concret, diverses œuvres de Perrault, nous avons retenu les gouaches empreintes de sable et de poésie, d'Herburger, avons préféré les natures mortes minutieusement écrasées, dans le classique. Quant à Ridel, il a su créer ses marines bretonnes de subtils accords de tons et tamisés.



Madeleine Gaston-Leroux. — Port de Saint-Tropez au petit matin. Exposition galerie André Weill.